

1 resto pour 106 personnes !

CAROLINE DE VELLIS

Les articles dans la presse se multiplient : du journal *Le Monde* à *20 minutes*, sans oublier les tirages locaux comme le journal de Bordeaux Métropole ou encore *Bordeaux7*, tout le monde semble d'accord... À Bordeaux, on mange mieux qu'ailleurs, il y a de plus en plus de restaurants, la ville attire les jeunes chefs, ce serait la première ville française en nombre d'établissements par habitant... Bordeaux rime ainsi avec resto, gastro, bistro. Nous nous sommes penchés sur cette frénésie et notamment sur l'idée selon laquelle Bordeaux serait la ville où il y a le plus de restaurants...

Pour les uns, Bordeaux intra-muros proposerait un restaurant pour 106 personnes, pour d'autres il y aurait un restaurant pour 285 habitants... Vous voyez déjà la nuance ? Comment définir Bordeaux intra-muros ? L'intra-boulevard ? Et qu'est-ce qu'un restaurant ? Une boulangerie proposant des menus rapides avec deux tables et quelques chaises, un bar à vins... ? Et les food-trucks alors ?

Au-delà du fait qu'il faudrait analyser plus finement les périmètres et les définitions de chacun, ces articles de presse mettent en avant un phénomène intéressant à étudier.

Bordeaux, ville-centre de l'agglomération, a un poids démographique modeste avec ses 250 000 habitants, en comparaison avec les autres métropoles (hors Lille). Cette spécifi-

cité lui confère une place spéciale car, dès lors qu'un ratio par nombre d'habitants est calculé, Bordeaux se hisse en haut du tableau et fait partie des villes où se concentrent le plus d'aménités. Peu importe les sources, que ce soit les bases de la chambre de commerce et d'industrie avec un restaurant pour 106 personnes ou celles de l'Insee qui recense un restaurant pour 156 habitants (cf. tableau), le constat reste le même : Bordeaux est la ville qui compte le plus de restaurants par habitant.

Comparativement, même si l'échelle communale n'est pas la bonne échelle pour mesurer un tel indicateur, les villes de Bordeaux et Lille font exception par le numérateur, plus que par leur dénominateur qui relève d'une

ville centre attractive où se conjugue emplois et touristes.

Cette exception n'est pas nouvelle ! Alors pourquoi la relever maintenant ? Comment interpréter cet indicateur ? Quel message transmet-il ? S'il était question de recenser le nombre de restaurants proposés par une ville par rapport à la demande, il aurait fallu comptabiliser leur aire d'attractivité et la population résidente et présente de cette dernière, sans négliger les caractéristiques de ces restaurants (nombre de places, amplitude horaire, etc.). Mais, l'analyse devient alors fort complexe... Ne s'agirait-il pas alors, plus vraisemblablement, de marketing territorial ? Car, comme le souligne Mark Twain « Les faits sont têtus. Il est plus facile de s'arranger avec les statistiques ». Bordeaux est numéro 1. Cela suffit. —

Commune	Logements Rp 2015	Population Rp 2015	Nombre de restaurants BPE 2015	Nombre d'habitants pour un restaurant
Nice	227 692	342 522	2 153	159
Marseille	435 744	861 635	3 449	250
Toulouse	283 604	471 941	1 878	251
Bordeaux	152 926	249 712	1 597	156
Montpellier	162 668	277 639	1 330	209
Nantes	174 826	303 382	1 175	258
Lille	135 811	232 741	1 419	164
Lyon	295 408	513 275	2 738	187

Source : recensement de la population de 2014, INSEE.